

Journal participatif, local et de solutions

Nº 10 MAI 2018

GRATUIT

HORS-SÉRIE

Spécial SAE Salon de l'autoédition #2



HORS-SÉRIE RÉALISÉ AVEC L'ASSOCIATION ÉCRITURE PLURIELLE

Le Tout Va Bien

Le TVB est l'un des principaux outils de l'association Tout Va Bien qui a pour objet social la diffusion de solutions à impact positif sur l'environnement, l'individu, la société et le vivre-ensemble.

Inspiré du journalisme de solutions, TVB a créé en 2016 le principe de l'initiative au kilomètre. En relayant les démarches inspirantes d'acteurs locaux, l'associationes père stimuler les envies d'agir proches de chez soi.

Le journal est avant tout un outil citoyen de réflexion collective puisque tout le monde a le droit d'écrire dans ses pages après une courte formation à l'écriture journalistique et la signature de notre charte éditoriale.

En passant ensemble en mode solutions, nous espérons voir naître plein d'idées pour réinventer demain.

Éditos

Pour ce hors-série nous avons proposés un atelier de formation à l'écriture journalistique à des personnes qui ont l'habitude de manier la plume mais plus pour vous faire voyager que pour informer. Un défi donc de parler de manière objective et factuelle de ce monde de l'autoédition qui fait le thème de ce numéro et une aventure fort intéressante.

Laurianne Ploix

Le plus touchant, lorsqu'on aborde la littérature indépendante, c'est la pluralité des voix et l'originalité des projets. Le livre qui change la vie est évidemment celui qu'on écrit! L'idée de ce hors-série est de permettre à notre public de mesurer l'extraordinaire potentiel d'une expression libre et indépendante. L'association a fait appel au Journal Tout Va Bien, séduite par son format participatif basé sur la confiance mutuelle. Pour des auteurs, écrire ensemble est un vrai challenge : merci au TVB d'avoir rendu possible ces regards croisés et pour la qualité de son travail! Y aurait-il une écriture bio, solidaire, locale et en circuit court? Si oui, nous avosn essayé de vous montrer les solutions rencontrées dans l'auto-éditon. RDV le 26 mai au collège de Pierre Bénite pour échanger.

NOS FORMULES D'ABONNEMENT

RDV sur toutvabienlejournal.org

WEB

Tvb en pdf

25 €

PAPIER

Tvb par La poste

45 €



MEMBRE ENGAGÉ Tvb au choix + réductions sur nos événements 75 €

SOMMAIRE

Auteurs indépendants

- B La joie et la liberté d'écrire
- 4 Groupes d'autoédités et modèles hybrides
- Florian Dennisson, parcours d'un autoédité.
- 6 L'écriture, un espace de liberté et une thérapie
- 7 L'autoédition comme facteur de solidarité à l'échelle de la francophonie
- 8 & 9 Participants et programme du SAE
- 10 Comment éditer son livre ?
- 11 Les différentes casquettes de l'auteur

Livres indépendants

- 12 S'exprimer autrement que par les mots, le pouvoir du visuel
- Bêta-lecteurs et chroniqueurs, aide précieuse des auto-édités
- Le roman, modeste passe-temps ou apprentissage des autres ?
- Quand les lecteurs 'engagent aux côtés des auteurs

Tout Va Bien, le journal qui réinvente demain

Association loi 1901 Siège social:56 route de Genas 69003 Lyon contact@toutvabienlejournal.org

Directrice de Publication

Laurianne Ploix

Mise en page Laura Doucet et Laurianne Ploix

Plus d'infos sur

Http://toutvabienlejournal.org

Toutes les photos sont fournies par l'association Écriture Plurielle ou libres de droits

La joie et la liberté d'écrire

Auteurs indépendants

e nombre d'auteurs qui font le choix délibéré de l'indépendance est en pleine croissance, montrant que l'autoédition n'est pas une simple voie alternative pour auteurs recalés de l'édition traditionnelle, mais bien un outil à leur disposition, un outil à façonner selon leurs besoins.

Être l'unique décisionnaire

En effet, certains auteurs intègrent intelligemment ce nouveau mode d'édition, qui leur permet de rester totalement maîtres de leur œuvre. Si. dans l'édition traditionnelle, le travail de l'auteur est presque achevé lorsqu'il a rendu son manuscrit final, celui de l'auteur indépendant continue. Il doit traquer les fautes, mettre en page, décider du format de publication, fixer le prix, créer une couverture et le résumé, valider les épreuves, promouvoir son livre... Là où l'auteur était autrefois dépossédé par son éditeur d'une partie de ses droits sur son œuvre, qui allait régulièrement jusqu'à en modifier le titre, il peut à présent la concevoir dans sa globalité. Bien des auteurs, par exemple, attachent une grande importance à la couverture, considérant qu'elle fait partie intégrante de la composition finale.

Par ailleurs, si de plus en plus d'auteurs se plaignent de la trop maigre rémunération octroyée par le circuit éditorial traditionnel, les indépendants, eux, y trouvent leur compte. D'une part, ils fixent euxmêmes le prix du livre ; d'autre part, ils touchent jusqu'à 70% de ce prix final! Pour cette seule raison, les auteurs issus de l'édition traditionnelle rejoignent de plus en plus souvent l'autoédition: ils retrouvent une juste rémunération de leur travail, qui s'est souvent étalé sur de longs mois de réflexion, d'écriture puis de correction.

Les profondes relations autoédités/lecteurs

Naturellement, pour l'auteur indépendant débutant, la tâche peut sembler insurmontable. Comment mettre en page ? Comment s'en sortir entre toutes les plateformes existantes ? Comment créer une couverture ? Pour répondre à ces interrogations, une communauté s'est organisée le plus naturellement du monde, notamment grâce aux réseaux sociaux, agrégeant les auteurs désireux de s'améliorer. C'est même la vertu la plus surprenante de l'indépendance : paradoxalement, être indépendant en 2018 c'est s'intégrer à un vaste tissu de gens partageant la même envie, la même

passion. Si l'écriture est bien souvent solitaire, l'autoédition, elle, ne l'est pas. Au contraire, le soutien et l'entraide y fleurissent, offrant une certaine « nourriture » à l'âme humaine.

À cela s'ajoute l'aide des lecteurs et lectrices, qui, toujours au sein de ces communautés virtuelles, prennent plaisir à donner leur avis constructif. Le lien avec le lectorat se tisse alors même que l'œuvre finale n'est pas encore achevée, permettant ainsi de développer des échanges inédits.

L'anticonformisme des Indés

Enfin, certains auteurs ont immédiatement compris la plus grande liberté offerte par l'indépendance : aucune contrainte dans l'écriture, pas de carcan éditorial, pas même de ligne éditoriale. Il devient soudain possible d'explorer des thèmes hors des sentiers battus, de les exploiter de façon non académique, sans la moindre considération commerciale.

Peu à peu, le statut de l'auteur indépendant gagne en clarté, les lecteurs et les critiques littéraires qui s'intéressent à leur travail ne cessent de se multiplier. Bien loin des piètres préjugés initiaux, de plus en plus souvent, c'est chez les indépendants que l'on trouve le plus d'audace. Audace dans les thèmes abordés, audace dans l'écriture, audace dans la construction du récit, audace dans les couvertures, audace dans la publication. Et depuis quelque temps, audace dans la promotion de leur travail.

Car les auteurs indépendants s'organisent, et trouvent des moyens de faire connaître leur travail. Beaucoup ont compris qu'avant de chercher à vendre leur propre travail, il s'agit d'abord d'amener les lecteurs vers les indépendants dans leur ensemble. Dans cet objectif, de plus en plus d'initiatives voient le jour : des sites regroupant des extraits gratuits d'œuvres indépendantes, des magazines proposant de cours écrits inédits et même... un salon « spécial Indés » qui se tiendra à Pierre-Bénite le 26 mai.

Être indépendant, ce n'est pas être seul : c'est être seul responsable! C'est aussi réinventer les relations commerciales avec le lectorat grâce à des droits d'auteurs réhaussés. Et c'est surtout tisser un réseau d'amitiés avec d'autres auteurs, des blogueurs et des lecteurs!





Iléana

Respect, Amour, Tolérance, Espoir... Si ces mots réveillent en vous une sensation positive, bienvenue dans mon univers!



Bouffanges

Auteur indépendant de nouvelles et romans. Membre fondateur de l'Indé Panda, magazine littéraire.

Être indépendant, ce n'est pas être seul, c'est être seul responsable!

LASOLUTION

Penser au sur-mesure pour son projet d'écriture



Dario

Toujours une idée entête, Dario aime raconter des histoires et faire vivre des personnages.

Ainsi ont commencé à fleurir les groupes d'entraide à l'auto-édition. D'abord sur les forums, puis sur les réseaux sociaux



Zambeze

Pharmacien clinicien, amoureux de musique et de mots. Passionné d'éthique, d'éclectisme et de pataphysique.

.

Comme s'il se situait sur un continuum au grès des ses envies et investissements, l'auteur jongle avec les formes d'édition.



Groupes d'auto-édités et modèles hybrides

epuis quelques années déjà, l'autoédition gagne de plus en plus de public. Autant du côté des auteurs que de celui des lecteurs. Découvrez l'entraide au cœur du processus.

Parce qu'auto-édition n'est pas solo-édition

Pour avoir une chance de percer dans le monde du livre (qui comptait, en 2017, 81 263 nouveaux titres), rien ne doit être laissé au hasard. Ainsi ont commencé à fleurir les groupes d'entraide à l'autoédition. D'abord sur les forums, puis sur les réseaux sociaux. Aujourd'hui, se lancer dans l'autoédition n'a plus rien d'une quête solitaire. Lorsqu'un auteur a enfin mis le point final à son récit, il peut ainsi demander à d'autres de réaliser une première relecture pour y déceler les points faibles autant que les points forts. C'est la phase de bêta lecture.

D'autres partenaires pourront se charger de la correction orthographique ou conseiller un correcteur professionnel compétent et abordable. Les plus dégourdis avec l'outil informatique pourront apporter leur expertise sur des logiciels de mise en page pour des intérieurs soignés et conformes aux attentes des imprimeurs. Chaque étape du long processus de création d'un objet livre, au-delà de sa simple écriture, sera donc un travail de groupe ou, pour le moins, effectué après la prise de conseils auprès de membres du groupe. Parfois même, de plusieurs groupes.

C'est par ce long travail de partage de connaissances et de bons procédés que l'autoédition progresse chaque jour un peu plus.

L'autoédition, une double aventure

Le phénomène de l'auto-édition propose une alternative à l'édition traditionnelle où les différentes étapes sont organisées par l'éditeur pour aboutir à un livre tel que l'on connait. Lire un livre autoédité serait alors une double aventure ? L'une littéraire, liée au contenu, et la seconde liée à la qualité du produit fini ?

Je vous rassure : la plupart des auteurs qui choisissent de se lancer dans l'autoédition l'ont choisi non pas pour créer un produit de basse qualité, mais pour vivre pleinement la naissance de leur livre, comprendre ses imperfections, les corriger, choisir une couverture adéquate, et intéresser les lecteurs par un résumé bien écrit. Et ce n'est pas facile. Mais ce choix est passionnant même si l'on peutsous-traitercertaines parties avec des professionnels.

Il est aussi possible de créer à la fois des livres en autoédition et d'autres avec des éditeurs connus. Réaliser alors une hybridation de vos prises en charge. L'auteur hybride n'est pas un réfugié, ni un déçu d'un mode de production pour passer à l'autre, mais il sait choisir ses partenaires au bon moment en fonction des cas.

LA SOLUTION

S'ouvrir à de nouveaux horizons pour progresser ensemble.

Florian Dennisson, parcours d'un autoédité

l est 5 h 45 du matin, la caféine réveille petit à petit toutes les cellules de mon corps. Je suis à mon bureau avec pour seul éclairage, l'écran de mon ordinateur. Comment en suis-je arrivé là ?

Il y a trois ans – presque jour pour jour –, alors que ma vie était rythmée par les tournées avec mon groupe de musique, une maison d'édition me proposa un contrat pour sortir mon premier livre, me permettant ainsi de toucher du doigt un rêve d'enfance. Il s'agissait d'un livre graphique à l'humour absurde, mais très vite j'ai voulu revenir à mes premières amours et me lancer dans l'écriture d'un premier roman policier.

Quand j'ai eu l'immense satisfaction de pouvoir apposer le mot « FIN » au bas de mon premier manuscrit, un gouffre fait de doutes et de questions en tous genres s'est ouvert devant moi. Que vais-je faire avec ça ? Où faut-il que je l'envoie ? Quid d'une absence totale de réponse de la part des éditeurs ? J'étais complètement perdu. Mais je ne me suis pas démonté pour autant et j'ai envoyé ce premier roman à la maison d'édition idoine.

Au bout de trois mois, en l'absence de réponse, la peur des premiers instants avait fait place à une forme d'impatience. Je questionnai alors mon éditrice (celle de mon livre d'humour) et celle-ci me répondit que le délai lui paraissait tout de même un peu long. Je décidai de faire une relance par e-mail et, alors que trois mois supplémentaires s'écoulèrent, mon impatience teintée de naïveté se transforma en agacement.

Je commençai alors une réflexion et des recherches avec une simple question en tête : « Et si j'ai envie de sortir mon livre tout seul? ». Mon idée était on ne peut plus claire, je voulais simplement que n'importe qui puisse avoir accès à mon roman et le lire. C'est à ce moment que j'ai découvert tous les formidables outils à notre disposition pour s'autoéditer. Un Nouveau Monde s'offrait à moi, je n'étais plus un petit écrivain passif, mais un auteur/éditeur maître de ses projets à 100 %. L'auto-édition a littéralement changé ma vie et même plus, car dans la foulée, j'ai voulu me structurer juridiquement et j'ai monté ma propre maison d'édition — CHAMBRE NOIRE dans le but d'éditer d'autres auteurs en devenir en utilisant les circuits de diffusion modernes et en laissant aux dinosaures de l'édition les bons vieux chemins traditionnels.

Les armes des autoédités sont puissantes. La diffusion au format numérique permet une rapidité d'action inégalable et un contrôle total sur le produit fini. L'impression à la demande réalise le rêve de tout auteur : voir son livre au format papier sans investir des sommes qu'il n'a pas en fabrication et en stockage (et en plus, c'est écologique!). Le livre audio ouvre un marché en plein essor et un accès nouveau à la lecture. Comment ne pas s'épanouir sur un terrain de jeu aussi vaste et aussi complet? Et puis, l'autoédition n'est pas un simulacre d'édition, bien au contraire! L'auteur que je suis doit jouer tous les rôles : graphiste, correcteur, directeur artistique, directeur marketing et... comptable.

Parlons des choses qui fâchent et entrons dans le vif du sujet. Mes redevances sur les livres vendus du côté « édition traditionnelle » sont de 6 % contre 70 % minimum du côté de l'autoédition! Le calcul est vite fait, surtout pour moi qui ai décidé de tout quitter et de me lancer à 100 % (oui, j'aime les pourcentages) dans l'écriture.

Après bientôt trois ans d'expérience dans ce fabuleux parcours qu'est l'auto-édition, le bilan est plus qu'encourageant. J'ai sorti deux romans et un début de collection constitué de deux romans d'un auteur américain que j'ai traduit en français. L'année 2018 devrait voir naître cinq autres de mes romans, et je compte bien franchir le pas et éditer mes premiers auteurs!

Il est 6h20 et avoir parlé de mon parcours me donne encore plus d'énergie pour continuer cette journée où je vais de nouveau devoir endosser tous les rôles : écrire, corriger, mettre en page, illustrer, faire la promotion, écrire, corriger, mettre en page, illustrer faire la promotion, écrire...



Florian Dennisson

Auteur de romans policiers et éditeur, il aime les cliffhangers et les twists inattendus!

Un nouveau monde s'offrait à moi, je n'étais plus écrivain passif, mais auteur/éditeur maître de ses projet à 100 %

LA SOLUTION

Prendre son livre en main



L'imaginaire est un infini toujours à disposition, libre et gratuit.



L'écriture, un espace de liberté et une thérapie



Alice Bergeret

Utilise au quotidien le pouvoir thérapeutique des contes, ces belles histoires qui font du bien et réparent les maux enfouis.

L'écriture se fait médicament et maladie, poison et antidote, elle se déverse et soigne à la fois ien sûr, chacun a quelque chose à raconter. Chacun de nous se raconte tous les jours à ses amis, sa famille, ses collègues, et à lui même ; chacun est l'auteur de sa vie et de sa légende personnelle. Et l'écriture, en tant que processus de l'esprit vers la main, permet d'avancer : elle oblige à prendre du recul, couper le rythme effréné dans lequel nous vivons. Elle peut permettre aussi d'adopter un regard extérieur, celui de l'auteur, du narrateur qui contrôle son récit et donc sa vie.

L'écriture est un instant de paix que l'on peut s'offrir chez soi, une parenthèse de temps ou un bilan. On s'écrit, on peut se relire et voir son avancée : hier, j'en étais là, mais aujourd'hui, mon questionnement est différent... C'est une trace pour soi-même et pour les autres. Et puis, il y a le plaisir de la création. La liberté de bâtir, à travers le prisme de nos vécus et de notre compréhension du monde. C'est aussi un moment pour soi où l'on construit quelque chose, sans avoir nécessairement un talent inné. Dans une société où l'on se sent tel une fourmi qui s'agite dans ce vaste monde, nous avons tous besoin de produire un objet fini. Et de le partager ou non.

Et puis il y a l'écriture qui soigne et qui guérit.« Tout traumatisme est supportable dans la mesure où le sujet peut l'élaborer dans un récit. » Cette phrase du neuropsychiatre et éthologue Boris Cyrulnik résume bien ce qu'est la résilience.

Que peut soigner l'écriture ?

J. K. Rowling, l'auteur du bien connu Harry Potter l'a dit lors de nombreuses interviews : une période particulièrement chaotique de sa vie a a sans doute été l'un des moteurs de la résilience conduisant à la création de ce personnage du petit sorcier, qui traverse des années durant, son parcours initiatique. Ce personnage loin de notre monde lui a permis de se remettre des humiliations de l'enfance, du harcèlement à l'école, de la perte de sa grand mère, de sa séparation d'avec un mari violent... Elle a su, au travers d'une histoire épique, se remettre de cette dépression de jeune mère et nous entraîner avec elle dans l'une des histoires les

plus populaires du XXI^{ème} siècle. Ce n'est peut-être pas par hasard que la honte et l'humiliation sont devenues des thèmes récurrents de Harry Potter.

Comment l'écriture soigne-t-elle ?

Parfois l'écriture se met en marche. Elle opère par contiguïté, contamination. De l'oubli à la traver-sée des ombres, cette écriture entre-deux-mondes joue de tous les contrastes, elle se fait médicament et maladie, poison et antidote, elle se déverse et soigne à la fois. Elle se fait cicatricielle, les cellules se régénèrent couche après couche écailleuse, en feuilletage, entre les lignes. Elle vient parfois du quotidien, souvent de plus loin, de l'inconscient qui observe tout et apprend de toute chose.

La part de l'inconscient

Pour ma part, mes «écrits» n'existent pas sur le papier, ils sont le fruit d'une rencontre et n'ont pas d'autre lecteur que l'inconscient du patient auquel ils sont destinés. Une métaphore sur mesure ou un conte qui répare, l'air de rien, un inconscient mal-entendu par un mental trop contrôlant. Un mental qui cherche les solutions là où il sait qu'elles ne sont pas, en des lieux déjà 1000 fois explorés, il cherche là où elles ne sont pas alors que chacun sait que la solution est souvent là où on ne la cherche pas, là où elle n'est pas, en tout cas pas visible ; elle est dans le monde invisible et bien à l'abri du conscient. Là où sont enfouis nos maux si durs à mettre en mots.

Ce qui est intéressant aussi avec l'hypnose c'est que chacun écrira l'histoire de sa guérison, a posteriori : chacun se racontera aux autres en mettant en mots l'indicible, ce qu'il a compris de ce qu'il n'avait pas compris ou le gardera caché dans le livre de sa psyché. Tout est communication de soi à l'intérieur de soi, de ce qu'on s'autorise à apprendre, à comprendre, à exprimer ou à garder enfoui. Et vous comment allez-vous devenir l'auteur de votre vie ?

LA SOLUTION

Voyager dans son propre paysage intérieur

L'autoédition, facteur Auteurs indépendants de solidarité pour la francophonie

u égard aux efforts voire aux succès qu'on peut attribuer aujourd'hui aux auteurs de l'autoédition, reconnaissons la triste réalité qu'ils cherchent encore et encore à asseoir leur légitimité. Ainsi pour faire face à ce challenge, il s'avère pertinent de passer par la stratégie de fédération des efforts avec l'ensemble des acteurs où qu'ils soient. D'où l'idée de s'intéresser au rôle que peut jouer la francophonie dans cette lutte.

L'espace francophone

En simplifiant un peu, la francophonie se définit comme étant l'ensemble des pays et institutions qui ont en partage l'usage de la langue française. Selon l'organisation internationale de la francophonie (OIF) en 2014, le français est la cinquième langue la plus parlée au monde avec 274 millions de locuteurs représentant 4 % de la population mondiale soit une personne sur 26, dont 212 millions en faisant un usage quotidien (+ 7 % entre 2010 et 2014) et représentant 3 % de la population mondiale, soit une personne sur 32. Estimé à 284 millions en 2015, le nombre de francophones approchera les 700 millions en 2050 soit 8 % de la population mondiale, soit une personne sur 13, et 85 % de ces francophones seront en Afrique du fait de la croissance démographique.

A la lumière de toutes ces données, il y a lieu d'étendre le champ d'action de toute forme d'expression littéraire au sein de la francophonie. Ceci pourrait avoir deux impacts positifs, d'une part mobiliser plus de monde (auteurs y compris) autour de l'autoédition; d'autre part éviter, à la longue, de laisser à la traine ce vivier linguistique dans le monde de la production littéraire.

La francophonie est donc bien ce vaste territoire où l'autoédition a un avenir à exploiter. Au vu de son potentiel, il s'avère nécessaire de créer des liens entre les auteurs dans ses différents pays dans un esprit de solidarité et de partage d'expériences.



La solidarité

Le site internet Citoyens de demain reprend un passage du discours de Lech Walesa (10 novembre 2005) lors de la cérémonie de lancement de la première Journée internationale de la solidarité humaine, qui sera célébrée le 20 décembre de chaque année. « L'idée de solidarité humaine à l'échelle mondiale peut changer le monde, la solidarité, ce n'est pas seulement de la compassion. C'est un sentiment d'unité et de responsabilité commune. Nous devons en faire la base de l'ordre mondial contemporain... Nos rêves peuvent changer la face du monde mais ils doivent être accompagnés d'actions ».

Aujourd'hui, des actions concrètes peuvent survenir à une échelle plus vaste encore, en l'occurrence au sein de la francophonie, notamment sur le continent africain, qui reste un vivier linguistique où se jouera l'avenir du français dans les prochaines années. Certains projets peuvent servir de cadres de référence inspirants. Par exemple, dans l'élaboration de la convention de l'Unesco sur la protection et la promotion des diversités culturelles, la solidarité a été placé au cœur même de cette démarche. C'est sur cette lancée qu'a été organisé par l'OIF au Québec en 2012, à l'occasion du Forum mondial sur le français, le concours intitulé « le français et moi », à l'intention des jeunes de 18 à 30 ans. Des actions similaires de ce genre peuvent donc bien être pensées aujourd'hui par tous ceux qui nourrissent l'envie de s'exprimer par l'écrit, plus précisément par l'autoédition.

Le challenge lancé à l'autoédition reste indéniable face aux maisons d'éditions traditionnelles, mais reconnaissons également qu'il y a des opportunités qui peuvent bien être exploitées en faveur de l'autoédition. Est emblématique la volonté politique exprimée par le président de la république française Emmanuel Macron, dans son discours prononcé à Ouagadougou, au mois de novembre 2017, à l'occasion de la journée internationale de la francophonie. Il souhaite faire de la langue française la première langue parlée en Afrique, pourquoi pas dans le monde d'ici 2050. Il a demandé pour cela, à Leila Slimani, sa représentante personnelle pour la francophonie, entre autres, de s'entourer d'intellectuels africains, tel Alain Moubancko, pour réfléchir à de nouveaux projets pour la francophonie.

Est-ce un challenge que peuvent relever les auteurs indépendants de tous pays francophones ?



Diallo Yaya

Tenté par les aventures d'écriture, il metson côté positif à la disposition de l'associatifet manifestes a citoyenneté sur fond de solidarité.

La francophonie est donc bien ce vaste territoire où l'autoédition à un avenir à exploiter

LA SOLUTION

S'appuyer sur la richesse de la langue française



LES PARTICIPA















Professionnels participant aux stands de l'édition 2018























































































TEMPS FORTS

POUR LES LECTEURS : RENDEZ-VOUS SUR LES STANDS AUTEURS DU HALL

l'Amphithéatre



10h - 12h : Présentation d'auteurs de fiction par l'Indé Panda. Bouffanges, le fondateur du magazine trimestriel de nouvelles littéraires, gratuit et disponible en ligne sur les plateformes numériques.

13h30 -15h : Projection Conférence de Kobo Writing Life, plateforme gratuite et numérique de la Fnac, dédiée aux romans indépendants.

15h - 16h30 : Scène poétique par les Rimailleurs et le Cercle des Poètes Viennois. De jeunes collégiens et lycéens de Vienne entourés par les écrivains des ateliers de Gislaine Pieguay, enseignante de lettres, poétisent l'espace.

16h30 : Slam "Sur-Mesure" de la Tribut du Verbe : un panorama des discussions et tables rondes est proposé lors d'une performance inédite. Remise des Prix Indés Awards du collectif parisien H-Tag ainsi que du Prix Plume d'Ecriture Plurielle. Tirage de la tombola : des livres à gagner.

17h : clôture en musique avec le Duo des Gavroches.

POUR LES AUTEURS : RENDEZ-VOUS SUR LES STANDS PROS DU HALL

Tables roudes

10h Comment devenir enfin l'auteur que l'on est?

10h - Littérature jeunesse : comment faire lire les jeunes ?

11h - De l'inspiration à la technique : l'univers du livre

11h-Est-ce qu'écouter, c'est lire? Livres audios et lectures publiques

12h - Ecrire à 4 mains et 2 cerveaux

12h - Autobiographie et autofiction : la vie des héros

12h-Vendre et acheter son livre sur internet

15h - Édition ou autoédition : que choisir?

15h - Dark romance et polar: les plumes noires à l'honneur

POUR LES CURIEUX : RENDEZ-VOUS POUR DES ANIMATIONS INÉDITES

Ateliers sur inscription

L'ÉmoSonne - Isabelle Gessen, histoires en écoute propose un atelier d'enregistrement de voix à plusieurs pistes.

Thème : la Mer

Le Fauteuil - Paula Gandhilon - écoute votre projet d'écriture et vous en dit des nouvelles-

Atelier d'écriture "Le diamant de naissance" -



Comment éditer son livre ?



Pierre Boxberger Écrivain hybride qui vit en Saône-et-Loire.

Pas de recette miracle mais l'étude précise de ce que le livre signifie pour l'auteur et son lecteur

.

Le 2ème salon de l'auto-édition aura lieu le 26 mai 2018 à Pierre-Bénite. Cet évènement ouvert aussi bien aux lecteurs qu'auxcurieux, seral'occassion de rencontrer des auteurs et des professionnels





outes les personnes qui se sont un jour ou l'autre lancées dans l'écriture d'un livre ont été confrontées au problème de la publication. Le but de tout écrivain étant d'être lu par le plus grand nombre, il lui faut se pencher sur la manière de toucher un large public. Or, autant écrire est un plaisir, autant se faire éditer relève de la galère et du parcours du combattant, surtout si l'on souhaite que son livre soit imprimé sur papier puis distribué dans le circuit classique des librairies.

Éditer à compte d'auteur

On peut bien évidemment tenter cette solution, ces éditeurs peu regardants acceptent volontiers tout manuscrit même très médiocre. Peu leur importe la qualité et le contenu puisqu'ils ne prennent aucun risque, l'auteur étant celui qui finance la totalité du projet. Mais il est bien rare que ce dernier rentre dans ses frais. L'opération se solde en général par une dépense tournant aux alentours de 1 000 à 3 000 €.

Éditer à compte d'éditeur

Si l'on s'adresse aux maisons à compte d'éditeur, c'est à dire celles qui prennent en charge la totalité du projet, il faut savoir que la chance de voir son manuscrit retenu est infime, même si le livre est de grande qualité. Les éditeurs croulent sous les offres. Chaque grande maison élimine environ 99.9% des manuscrits qu'elle reçoit. La moyenne nationale est actuellement d'un manuscrit retenu pour 6000 envoyés¹. Même avec de solides réseaux d'influence, ce parcours est loin d'être gagné, surtout dans le domaine du roman et de la poésie. Le choix de la bonne



maison est difficile, il faut en connaître parfaitement la ligne éditoriale, les goûts de l'éditeur, ce n'est pas simple. L'investissement n'est pas négligeable non plus, l'impression d'un manuscrit à de nombreux exemplaires et ses frais d'envoi peuvent se révéler assez onéreux.

Une troisième voie : l'autoédition.

La troisième option réside dans l'autoédition. Dans ce cas, l'horizon s'éclaircit. Les contraintes disparaissent (ligne éditoriale, présentation, mise en page, illustration de couverture, etc.) L'auteur est libre de ses choix. Autre point non négligeable, l'investissement est souvent minime, parfois nul.

Cependant, afin de réussir son autoédition, il faut être conscient qu'on ne peut pas publier n'importe quoi, n'importe comment. D'abord, l'auteur, s'il veut être pris au sérieux, doit s'assurer de la qualité de son texte, c'est à dire qu'il est nécessaire qu'il dispose d'un réseau de relecteurs capables de le guider et de le conseiller sans complaisance. La forme doit être soignée. Un bon relecteur est capable de pointer les éventuelles incohérences textuelles ou les inférences. Les enseignants (professeurs des écoles, professeurs de lettres...) sont en général d'un bon secours.

Ensuite, il faut travailler la mise en page. On peut éventuellement avoir recours à des professionnels qui se chargeront de ce travail, mais ceci est en général assez coûteux.Les maisons ou plateformes spécialisées dans l'auto-édition sont nombreuses et variées : à l'auteur de faire son choix : édition numérique ou papier ? Ou les deux ? Il existe des imprimeurs, des éditeurs en ligne, certains proposent des services entièrement gratuits, d'autres ont des options payantes. On les trouve aisément par une rapide navigation sur le Net. A vous d faire votre choix.

 $^1\mathrm{Magazine}$ Lire n° 463, mars 2018. « Le guide pratique de l'édition », par Estelle Lenartowicz

LA SOLUTION

Devenir l'auteur que l'on est

Les différentes casquettes de l'auteur

Auteurs indépendants

ans l'imaginaire collectif, un écrivain ressemble à une personne qui tape à la machine. Cette vision est un euphémisme. En réalité, il possède de nombreuses casquettes qui viennent s'empiler sur sa tête, et plus encore lorsqu'il est autoédité.

Dans un premier temps, tous les auteurs sont des observateurs du monde. Ils regardent avec attention les autres, leurs réactions, leurs problèmes et cherchent à comprendre les fonctionnements et comportements afin d'enrichir leurs personnages. Plus les personnages ont une psychologie développée, plus ils sont réalistes. Une limite floue et complexe entre le bien et le mal, une situation à la fois banale et compliquée, un antagoniste dont on comprend les motivations sont autant d'éléments qui enrichissent le récit.

L'auteur est aussi un chercheur. Souvent, il a besoin de procéder à des recherches, plus ou moins conséquentes, selon le genre. Cela peut aller du nom d'une rue dans une ville existante aux différents composants d'un arc, en passant par le style vestimentaire dans la Rome du I^{er} siècle ou encore de la formation d'une supernova.

Avec ses informations, l'auteur devient un plafinicateur. Il organise ses idées, ses chapitres et son intrigue avant de se lancer dans la rédaction, sa casquette la plus évidente.

Cependant, le mot « fin » n'achève pas du tout son aventure. C'est là que le plus difficile commence. Il devient correcteur tandis qu'il relit et corrige son texte. Plusieurs lectures s'imposent, une pour la cohérence, une pour la syntaxe et l'orthographe, et une plus critique.



Quand l'auteur prend un air d'éditeur

Et puis, il y a les autoédités. Ceux-là ont plusieurs casquettes, d'ordinaire portées par les différents employés de la maison d'édition. À chaque étape, ils devront donc remplacer les professionnels du métier pour proposer aux lecteurs un final du même niveau que ceux que l'on trouve dans les rayons.

Une fois sa correction terminée, l'auteur devient infographiste. On dit qu'on ne juge pas un livre à sa couverture, mais en réalité si! Plus elle sera travaillée, moins elle fera amateur. L'auteur va donc se lancer dans la conception de l'image. Encore une fois, c'est plus facile à dire qu'à faire. Tout d'abord, s'il utilise une photo déjà existante, il doit s'assurer qu'elle est libre de droits, c'est-à-dire qu'elle peut être utilisée pour un usage commercial. Il en va de même pour la police du titre. La couverture peut être plus ou moins complexe ou modifiée par un logiciel de retouche photo. Certains auteurs préfèrent la dessiner eux-mêmes. Là encore, cela demande du temps. Une fois le texte validé et la couverture créée, l'auteur procède à la publication. Il devient éditeur. Cela signifie qu'il doit choisir quelle plate-forme de vente correspond le mieux à ses attentes. Or, chacune a ses avantages et ses inconvénients, mais également ses propres exigences de mise en pages, de taille des pages et de la couverture, du format numérique... Le travail de l'auteur édité est donc de formater son roman à ces attentes. Et croyez-moi, il y a de quoi s'arracher les cheveux. Ajoutons à cela qu'il faut également fixer le prix de vente, souvent bien difficile à estimer.

Vient ensuite la dernière casquette, la plus difficile à porter selon moi. L'auteur laisse de côté sa nature artistique et en retrait pour devenir un commercial. Vous pouvez avoir écrit le meilleur des chefsd'œuvre, si personne n'en entend parler, vous n'irez nulle part. L'auteur doit donc apprendre à vendre son travail, à le présenter voire à faire de la publicité. Il existe plusieurs supports, mais les plus abordables demeurent les réseaux sociaux. L'écrivain devient alors community manager, mais également prospecteur pour trouver une place dans les salons et les réseaux de distribution. Avec la casquette de distributeur, il cherche à être aussi présent en librairies. Enfin, tout au long de ses étapes, l'auteur est juriste pour être familier avec des points de droit sur le prix unique, le dépôt légal ou encore la déclaration d'impôts. Tout ça casse un peu l'image que vous aviez de nous, avouez-le.



Amélie Hanser Détentrice d'un naster en Histoire

master en Histoire et auteure, Amélie aime mélanger ces deux univers dans

Le mot «fin » n'achève pas du tout l'aventure du livre

LA SOLUTION

Travailler ses compétences en création et en communication

Livres indépendants

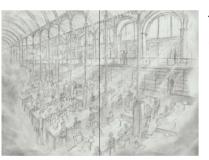
Donner vie à ses mots grâce au visuel



Cindy Chamblas

22 ans, auteure et illustratrice d'un roman fantastique autoédité.

Entrer dans l'univers fictionnel d'un roman fertilise notre empathie et enrichit notre capacité à adopter le point de vue d'autrui.



Nicolas dans la librairie Sainte Genevieve à Paris



La tempête

C'était une jeune fille. Elle devait avoir son age, elle avait de longs cheveux bruns atrachés en deux tresses et un manteau bleu marine qui faisait ressortir sa petite bouche rouge. Ses grands yeux regardaient Nicolas, mi-surpris, mi-amusé. A ses pieds, un amas de cailloux mélangés à des branches trônaient fièrement.
— Salut, tue el garçon à la maison de lierre?
Elle avait une toute petite voix aigué et chantante.
— Oui c'est ça, répondit Nicolas en cachant as surprise.

Portrait de Clémentine

orsqu'on nous dit roman, on s'imagine un livre plus ou moins gros, contenant une histoire, transcrite sur des pages de blocs de textes noirs. Pour les romans jeunesse, on peut aussi s'imaginer quelques illustrations glissées sur une page, à côté d'un bloc de texte. Mais ces illustrations sont généralement destinées à de jeunes lecteurs, afin de les aider dans la difficulté de concentration que demande la lecture d'un livre entier.

J'adore inventer et raconter des histoires, mais pas uniquement par les mots. Les histoires peuvent être dans un film, une pièce de théâtre, une musique, ou bien un dessin, un décor, un geste, un regard...

J'ai choisi de raconter une histoire en écrivant un roman, que j'ai récemment auto-édité et pour lequel j'avais dessiné pendant l'écriture, pour moimême, quelques illustrations. Je me suis posé la question de l'intérêt de les rajouter, parce que c'est un livre que l'on peut considérer comme un livre jeunesse. Mais j'avais aussi peur de trop m'enfermer dans cette idée, car mon livre peut également touché un public ado et adulte. Je me suis alors demandé « Pourquoi les dessins seraient uniquement pour les enfants ? » Nombreux sont les adultes qui plaisantent sur le fait qu'ils ne lisent pas parce qu'il n'y a pas d'illustrations dans les romans, qui n'a jamais vu un adulte feuilleter un livre et dire « Mais il n'y a pas d'image! ».

Le dessin peut être pensé autrement qu'un simple divertissement, une simple pause dans les lignes, une aération. Il peut être un élément permettant de raconter l'histoire autant que des mots et même se mêler à eux. Ils ne sont pas obligés de rester sur leur page, à côté d'un texte comme de gentils élèves. Ils peuvent se mêler au texte. La mise en page peut avoir des choses à dire, et aider le lecteur à découvrir et vivre l'histoire.

Lire au delà des lignes

J'ai commencé par insérer des croquis simples et rapides des personnages, une brève esquisse permettant instantanément au lecteur d'avoir une image, mais qui n'est pas trop intrusive. En effet, pour les personnages, il y avait tout de même un dilemme. Le lecteur doit avoir le droit de les imaginer à sa manière, car il va devoir les suivre pendant le livre entier, ils doivent lui plaire. C'est pourquoi je n'ai fait qu'un seul croquis par personnages, toujours avec un trait léger et dans une mise en page où il est discret, offrant tout de même une première rencontre avec le lecteur.

Un dessin peut aussi soudainement apparaître sur une double page, créant une rupture avec les mots et pourtant, une rupture immersive, car notre regard est plongé dans un décor et entraîne avec lui notre esprit, il peut nous aider à plonger dans l'histoire et facilité l'immersion. Ils donnent également l'impression d'être avec les personnages, de les accompagner dans leurs aventures.

Il est possible de juste apercevoir autour du texte un bref dessin ou un fond pour accentuer l'atmosphère. Par exemple, dans mon roman, aux prémisses d'une tempête, des nuages sombres viennent entourer le texte. La page d'après, le fond est très sombre, presque noir, la tempête étouffe le texte qui est devenu blanc pour rester lisible, il tente de s'en sortir, comme les héros du roman.

Il est également possible de jouer avec la mise en page, en choisissant par exemple de ne mettre qu'un seul mot ou une phrase sur une double page. On propose au lecteur de s'attarder sur un passage, de créer un souffle, une coupure, que luimême n'aurait peut-être pas perçu... La mise en page offre beaucoup de possibilités qu'on pourrait explorer et avec lesquelles de nombreux jeux seraient possibles.

L'espace est aussi un signe

Ce premier roman n'était qu'une première tentative pour apporter un peu de poésie et de magie au lecteur, pour lui permettre une immersion, pour voir le monde différemment (sous un autre regard ?), le temps d'une lecture.

Cette tentative n'est pas isolée. On peut penser à Brian Selznick, qui rajoute à ses romans des dessins en noir et blanc, qui ne sont plus là juste pour illustrer, mais réellement raconter une partie de l'histoire, car à certains passages, le texte disparaît et l'histoire se regarde. On peut également citer Jim Kay, qui aime glisser ses dessins dans la mise en page et illustrer de petits détails sur lesquels on ne serait pas forcément attardé pour nous offrir un autre regard sur le texte.

Ces exemples restent tout de même rares. Les maisons d'édition sont souvent réticentes lorsque l'auteur propose de lui-même des illustrations. L'auto-édition offre cette liberté, des livres différents peuvent avoir leur place et élargir notre définition de la littérature.

LA SOLUTION

Croiser les voix, les arts, les talents pour donner vie à un livre.

Bêta-lecteurs et Livres indépendants chroniqueurs aident les auteurs indépendants

es bêta lecteurs et chroniqueurs littéraires sont des petites mains d'un précieux soutien pour les auteurs, et plus particulièrement pour les autoédités. De mon humble avis de bloggeuse dévoreuse de livre, c'est une solution fort utile pour les auteurs indés.

Je vous vois d'ici froncer les sourcils et vous demander ce que bien être cette petite bête-là, le bêta lecteur. Rien de bien méchant, je vous rassure, c'est même tout le contraire. Le bêta lecteur est celui qui intervient en amont. Le texte est encore dans son berceau, attendant bien sagement qu'on s'occupe de lui pour le faire grandir et mûrir avant qu'il n'intègre la cour de publication. Et le bêta lecteur va s'attacher à sa lecture, une lecture complète et profonde. Si ses remarques sur les coquilles, fautes d'orthographe et autres erreurs de syntaxe sont bien sûr les bienvenues, il n'est pas seulement correcteur et doit surtout vous livrer son sentiment sur le récit, vous donner son avis sur le fond, pas seulement sur la forme. Autrement dit, le bêta lecteur est là pour vous dire s'il a apprécié votre manuscrit. Ou pas! C'est un testeur en somme, ou un chroniqueur sur prototype si vous préférez, le texte n'est pas encore publié, il est encore temps de nettoyer et toiletter, corriger et rectifier, raccourcir ou étoffer, embellir et améliorer. Il n'est pas encore trop tard, et c'est bien pour ça que le bêta lecteur est précieux dans la vie d'un auteur indépendant : c'est en fonction de son avis que le manuscrit est publié.

Et c'est là que le chroniqueur prend le relais!

Le texte est donc publié ou sur le point de l'être. Il ne s'agit plus de le corriger mais de le faire connaître en donnant son avis, son ressenti à son sujet. Qu'il ait aimé ou non sa lecture, le chroniqueur dit ce qu'il veut du moment qu'il livre un avis construit et argumenté, mais aussi respectueux du travail fourni. Alors on ne va pas non plus se voiler la face, il est bien rare qu'un livre fasse l'unanimité, un livre va souvent plaire au plus grand monde sans plaire à tout le monde. Et c'est tant mieux! Car il en faut pour tous les goûts et le monde serait bien monotone si nous avions tous les mêmes opinions. La logique veut donc qu'il y ait des avis positifs et négatifs. Est-ce bien grave, DocLecteur? Pas forcément. Qu'elle soit bonne ou mauvaise, une chronique n'en

reste pas moins comme un petit phare scintillant sur la toile, qui attirera votre attention sur ce bouquin perdu au milieu de cet océan de parutions. Et justement parce qu'il en faut pour tous les goûts, ce qui a pu gêner un lecteur peut au contraire plaire à un autre. Dès lors une chronique peut faire d'un livre votre prochaine lecture, alors même que vous ne connaissiez peut-être pas le livre quelques minutes plus tôt. Et c'est en cela que le chroniqueur est précieux dans la vie d'un auteur, elle lui permet de se faire connaître et d'élargir son lectorat.

Si les bêta lecteurs et chroniqueurs ne sont pas des professionnels, ils restent des lecteurs passionnés, qui n'y gagnent rien, si ce n'est une dédicace et quelques remerciements, une poignée de commentaires bienveillants et des zygomatiques en bouillie lorsqu'une chronique a permis à tel ou tel livre de conquérir le cœur d'un nouveau lecteur et qui restent libres d'être curieux et avides de découvertes, toujours heureux d'apporter leur soutien aux auteurs, indés ou pas. Elle est là, la magie de la pas-

Zoom sur le pouvoir du lecteur

Avec les nouveaux auteurs indépendants ou auto-édités naissent parfois de nouveaux genres de littérature (bit-lit, LGBT, Young Adulte, fantastique, l'imaginaire, thriller, polar noir ; manga, etc....). Ces nouveaux auteurs amènent de la diversification et permettent de toucher des publics qui, jusque-là, peut-être, étaient moins attirés par la lecture. C'est pourquoi il est important de soutenir les auteurs.

Al'ère du numérique, une grande majorité des lecteurs est connectée sur les médias sociaux, de Facebook en passant par les blogs, les communautés... Cela per met de développer de nombreux échanges autour de la littérature. C'est une manière de faire connaître de nouveaux auteurs, de nouveaux livres. On retrouve même les auteurs en ligne, qui échangent avec leurs lecteurs et font leur propre publicité.

Il y a également de plus en plus de prix littéraires où ce sont les lecteurs eux-mêmes qui élisent leur livre préféré. C'est ainsi une manière de s'impliquer et de soutenir les auteurs.

LA SOLUTION

Donner son avis pour faire vivre un texte.



Aurélie Pelletier Lectrice passionnée et

blogueuse déjantée... Parce qu'une seule vie ne suffit pas!

Il en faut pour tous les goûts et le monde serait bien monotone si nous avions tous les mêmes opinions



51 ans, Auvergnate, elle soutient les auteurs indépendants, autoédités ou hybrides.



Alexia

27 ans, clermontoise, chargée de communication curieuse et book

.

Les nouveaux auteurs indés amènent de la diversification dans le paysage littéraire.



Livres indépendants



Lire, c'est aller à la rencontre du monde, autrement

Jean-Benjamin Jouteur

Comédien et thérapeute, il navigue entre fiction et réalité.

Le roman fertilise notre empathie et enrichit notre capacité à adopter

Le roman, modeste passe-temps ou apprentissage des autres?

es romans sont-ils de simples divertissements ?
Peut-être. Pourtant la lecture implique les mêmes processus mentaux que ceux qui nous permettent d'interagir avec les autres. Quel que soit notre âge, plonger dans un roman, c'est sans doute faire du bien à notre esprit et à notre vie sociale.

Nous sommes tous des personnages

Bien sûr, les personnages de roman n'existent pas, néanmoins auteurs et lecteurs les utilisent pour réfléchir aux personnes qu'ils croisent tous les jours. Chaque histoire racontée est une simulation susceptible d'aider le lecteur à comprendre, non seulement les personnages romanesques, mais aussi la psychologie de celles et ceux qu'il rencontre. Loin d'être un moyen d'échapper au quotidien, lire des romans améliore notre habileté sociale en nous aidant à mieux comprendre nos semblables. Entrer dans l'univers fictionnel d'un roman fertilise notre empathie et enrichit notre capacité à adopter le point de vue d'autrui. En d'autres termes, lire des romans favorise l'évolution de notre personnalité. Le fait de se laisser embarquer par une histoire n'est pas un simple acte solitaire, c'est un exercice d'interaction avec nos semblables.

La découverte de l'altérité

Lorsque nous posons notre bouquin sur la table

de nuit, nous sommes potentiellement mieux préparés à certaines interactions. Elaine Scary, de l'université Harvard, avance qu'un bon auteur de romans ne se contente pas de décrire le monde, mais qu'il donne des «instructions» pour que le lecteur vive une sorte de rêve éveillé. Ainsi la lecture d'une intrigue bien construite peut améliorer, du moins de façon temporaire, nos compétences sociales.

Jouir d'une bonne habileté sociale implique d'avoir, en plus d'une théorie de l'esprit bien développée, la capacité d'adopter le point de vue d'autrui afin de former des représentations mentales qui nous permettront de comprendre qu'une personne peut avoir des croyances et des intentions différentes des nôtres. La capacité d'évaluer des émotions à partir de textes est liée à l'efficacité de la théorie de l'esprit mais aussi à la capacité de ressentir de l'empathie. Je vous l'accorde, il serait possible d'inverser la vapeur en déclarant que le fait de dévorer des romans pourrait être le résultat et non la cause d'une théorie de l'esprit élaborée. C'est pourquoi en 2009, une expérience a été réalisée sur 252 adultes. Je ne rentrerai pas dans les détails, cependant les différents tests et calculs statistiques ont confirmé un lien fort entre la quantité de romans lus et la capacité d'empathie et de théorie de l'esprit. Alors pourquoi s'en priver ?

LA SOLUTION

Développer son empathie par la lecture

Livres indépendants

Quand les lecteurs s'engagent aux côtés des auteurs

a y est? Vous savez tout des auteurs autoédités ? Vous êtes prêt à enfiler votre cape de Super-lecteur pour donner un coup de pouce à leur promotion, mais vous ne savez pas par où commencer? Voici quelques projets auxquels vous pouvez participer.

1ÈRE ÉTAPE : LIRE

Le Réseau de livres d'auteurs autoédités

Vous cherchez des idées de lectures ? Sur le blog Sevylivres.fr vous pouvez retrouver des regroupements par thèmes de livres autoédités. Une idée qui permet de faciliter l'accès à la diversité des œuvres par le biais des thématiques

L'Indé Panda

Ce magazine paraît tous les 4 mois et propose gratuitement des nouvelles écrites exclusivement par des auteurs qui ont au moins un ouvrage en autoédition. C'est un excellent moyen de soutenir et de découvrir ces écrivains et, si leur nouvelle vous plaît, de vous procurer leurs ouvrages présentés en postface. Si vous voulez aller plus loin, vous pouvez également faire partie du comité de sélection.

Le Prix des Auteurs Inconnus

Réservé aux autoédités, aux microéditeurs et aux édités à compte d'auteurs, ce prix est à l'initiative de deux blogueuses passionnées qui ont embarqué toute une bande d'autres blogueurs dans leur sillage. Les romans sélectionnés sont alors chroniqués sur les blogs de tous les chroniqueurs du jury puis départagés lors d'un vote final. Une autre source d'idées de lectures qui sortent des sentiers battus.

Les challenges lecture

Si vous aimez vous fixer des objectifs ou relever des défis, vous trouverez de nombreux challenges de lecture sur Internet. Généralement, c'est un blog, un groupe, ou un forum qui propose le challenge mais tout lecteur est invité à y participer. Vous trouverez ci-dessous des challenges qui parlent spécifiquement des auteurs autoédités mais si vous en choisissez d'autres, vous pouvez toujours relever les défis à l'aide de livres autoédités.

Mon challenge lecture 2018 : Proposé par mademoisellefarfalle.fr, l'un des objectifs de ce challenge est de lire un auteur autoédité.

Le challenge ABC des auto-édités

Le principe du challenge ABC est de lire, pour chaque lettre de l'alphabet, un auteur dont l'initiale du nom correspond à cette lettre. Les blogs Lectures familiales et Passion Cultur'all ont adapté ce challenge en ajoutant le critère que les livres choisis soient tous autoédités.

Le printemps de l'imaginaire francophone

L'objectif de ce challenge est de promouvoir les littératures francophones de l'imaginaire (Science-Fiction, Fantastique, Fantasy). L'un des défis est de lire un ouvrage autoédité.

DEUXIÈME ÉTAPE: EN PARLER

Sur les sites de vente

Que vous les ayez achetés sur le site ou non, vous pouvez généralement donner votre avis sur les livres que vous lisez, que vous les ayez aimés ou non. C'est l'un des meilleurs moyens d'améliorer la visibilité des auteurs. Ils vous en seront reconnais-

Sur les réseaux avec le #jeudiautoédition

Initié sur Twitter, ce hashtag est prévu pour les lecteurs qui veulent partager leurs lectures d'auteurs-auto-édités. Vous pourrez retrouver l'ensemble des publications liées grâce à une recherche sur le hashtag ou sur la page Twitter @JeudiAutoEditio (page sur laquelle sont également organisé des concours pour gagner des livres d'auto-édités).

Le succès de ce hashtag s'est propagé sur les autres réseaux sociaux, retrouvez-le sur votre réseau favori grâce à une recherche.

Le bandeau « Je lis des autoédités »

Si vous êtes un blogueur qui accepte de lire des auto-édités, faites le savoir facilement grâce au bandeau ou au macaron créés par le blog L'évasion littéraire. Vous pouvez aussi y inscrire votre blog comme amis des auteurs indépendants.

Mise en avant des auteurs autoédités

Le blog libres-écritures.com offre une mise en avant d'un auteur autoédité par le biais d'un extrait en page d'accueil du site.

Voyager avec les autoédités

Un projet organisé par huit blogueurs avec comme objectif de faire voyager des romans papier pour qu'ils passent chez chacun d'entre eux en vue d'une chronique.

LA SOLUTION

Acheter, lire et surtout parler des ouvrages autoédités



Ivalena Chroniqueuse et créatrice du blog : nualiv.fr spécialisé sur les autoédités et petites

maison d'édition.



MERCI À CEUX QUI ONT FAIT CE JOURNAL



Alexia



Alice



Améli



Anne-Marie



Aurélie



Dario



Bouffanges



Cindy



Florian



Iléana



Ivalena



Jean-Benjamin



Pierre



Yaya



Zambeze



Lou



Céline

Restons en contact

Vous avez une question, une remarque, une envie, écrivez-nous à contact@toutvabienlejournal.org

Vous souhaitez nous soumettre un sujet, une idée, chercher des solutions avec nous, écrivez-nous à comiteredac@toutvabienlejournal.org

Vous souhaitez organiser un atelier Decrypt'info, Crée ton journal ou un ciné-débat avec nous, écrivez-nous à

actionssocioculturelles@toutvabienlejournal.ord

Vous avez envie d'organiser un événement pour découvrir des solutions avec nous, nous distribuer ou devenir partenaire, écrivez-nous à partenariats@toutvablenlejournal.org

Et retrouvez-nous sur la toile



Tout Va Bien, le journal qui réinvente demain



Blog.toutvabienlejournal.org



@toutvabienews



Tout Va Bien, le journal qui réinvente demain

Abonnez-vous pour recevoir le prochain TVB

http://toutvabienlejournal.org